

niveau d'érosion : celle qui forme la Joux de Salvadon va rejoindre Sambet où elle constitue une tête anticlinale plongeante dont l'origine est cachée par les alluvions du Giffre, et nous avons vu de quelle façon l'on pouvait rattacher le Criou à Sambet en faisant intervenir la plasticité des terrains du Crétacé inférieur. La dalle inférieure de Jurassique que l'on aperçoit dès Nant-Bride se continue de façon très régulière pour passer sous Sambet à l'altitude de 1 800 m, puis sous la Pointe de Bellegarde où des complications locales se produisent : nous trouvons ici deux anticlinaux chevauchant vers le Nord ; ces replis surmontent les dalles jurassiques de la Vogealle où l'on note des charnières plus régulières et moins tectonisées.

Dès lors, Sambet apparaît comme une unité supérieure à celle qui va former le verrou de la Vogealle : pour trouver son homologue, il faut considérer les replis très accusés des Bécards et de la Tour Saint-Hubert où l'empilement est beaucoup plus serré. Il est d'ailleurs logique de raccorder Sambet à la Tour Saint-Hubert, car les complications de la Vogealle paraissent bien correspondre aux plis des Bécards. Partant de ces observations, il apparaît que la complication des plis est beaucoup plus importante au Nord-Est (Tour Saint-Hubert et Tenneverge) que dans la région de Sixt. On peut donc penser que le pli qui, peu à peu, va donner naissance à Sambet et aux plis de la Tour Saint-Hubert va être d'une

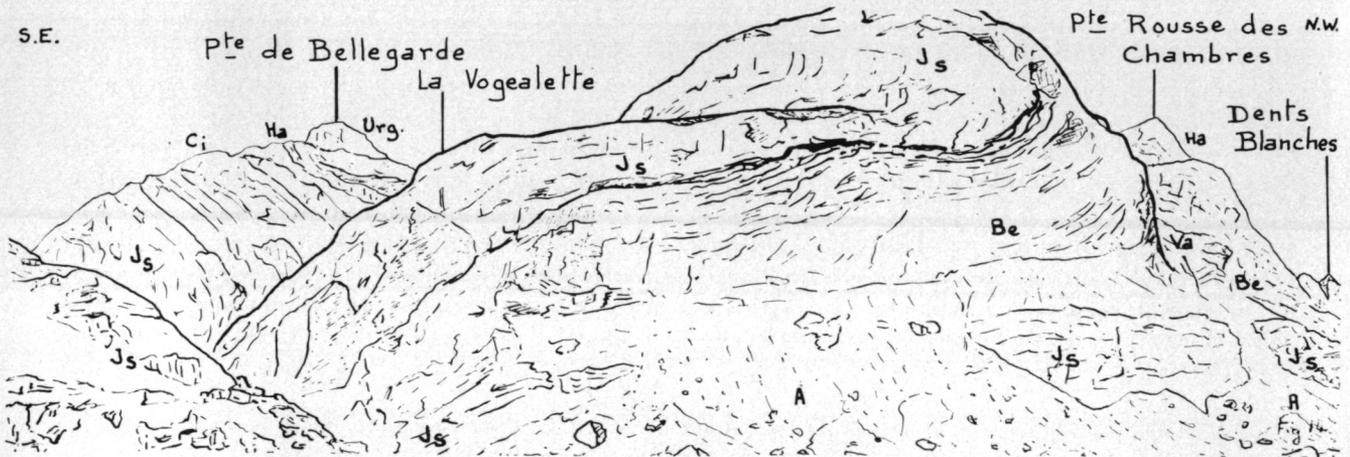
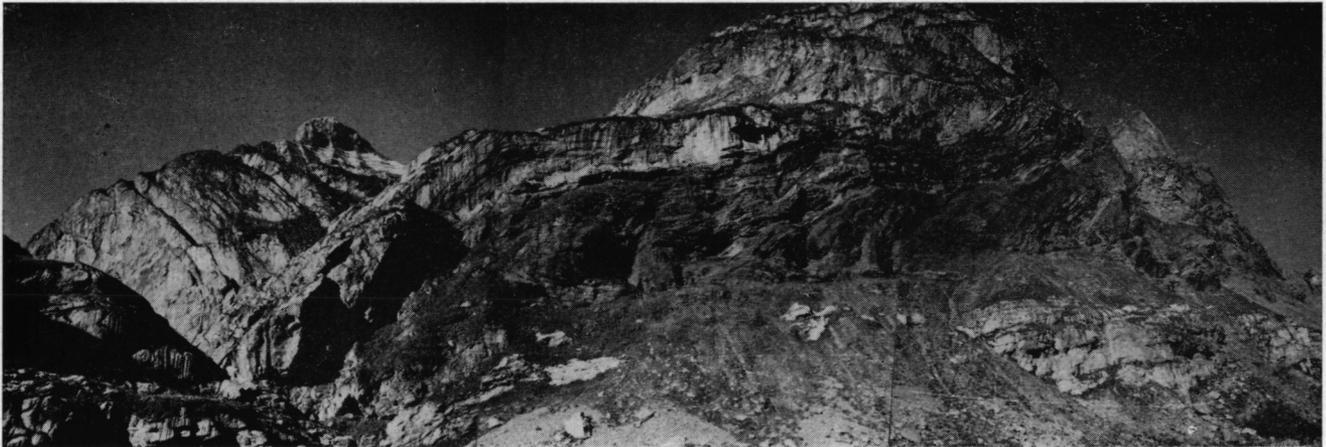


Fig. 6. — Style souple du Malm (près du refuge de la Vogealle) (pour les abréviations, voir fig. 12).